

FOSSILES EN VILLE

BALADE N°1

Balade autour de la place Saint-Lambert

Des fossiles en ville ?
Un mot sur le projet

Des fossiles en ville ?!? Des balades vous invitent à découvrir de manière ludique les innombrables fossiles dispersés dans les pierres de construction. Regardez où vous marchez, il y en a partout, tous plus beaux les uns que les autres. Cherchez-les dans les murs, les monuments et les trottoirs, mais attention, collecte interdite : les fossiles restent en ville ! Prenez-les seulement en photo...

Avant de partir à la chasse aux fossiles, apprenez-en un peu plus sur eux, sur les roches et sur la passionnante histoire de la Terre en vous référant au cahier d'exploration et à la clé de détermination.

Bonne lecture, bonne balade et bon voyage dans le temps...

Ce cahier résulte de la collaboration entre le laboratoire de géologie EDDy Lab (Evolution & Diversity Dynamics Lab, Université de Liège) et Réjouisciences, la cellule de diffusion des sciences et des technologies de l'Université de Liège. Ce projet de balades participe à la mise en valeur des connaissances, de la démarche scientifique et au dialogue entre sciences et société.

Ce dossier est publié par l'EDDy Lab et Réjouisciences (ULiège).
Il bénéficie du soutien financier du SPW | Recherche et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Mars 2021 - ISBN 978-2-931046-00-5 - Images et Dessins © Julien Denayer
Editeur responsable Julien Denayer – EDDy Lab et Réjouisciences (ULiège).
Conception graphique © Nomade - www.nomade-studio.be. Mise en page Atelier «à l'Est» - Article 23

Remerciements : l'auteur tient à remercier chaleureusement Valentin Fischer et Cyrille Prestianni pour leur aide au développement du projet ; Isaure Scavezzoni, Christophe Lonneux et l'Atelier « à l'Est » pour le support technique et graphique et, par-dessus tout, Thomas Beyer, Amandine Servais et Martine Vanherck pour le temps et l'énergie investis dans la construction, la déconstruction et la reconstruction des cahiers « Fossiles en Ville ».
La Fédération Wallonie-Bruxelles et la Faculté des Sciences de l'Université de Liège ont contribué au financement du projet.

FOSSILES EN VILLE

EDDYLAB & RÉJOUISCIENCES


1 h
1,1 km
39 m
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
16
17
20

La balade débute au Palais des Princes-Evêques, place Saint-Lambert.

– 1 –

Des colonies du corail rugueux* Siphonodendron *dans les colonnes de chaque côté de l'entrée du Palais des Princes-Évêques

Les colonnes de la façade du Palais des Princes-Évêques contiennent de nombreuses colonies du corail ***Siphonodendron*** qui apparaissent comme des formes blanches à la surface de la pierre grise. Les « polypiérites » (les individus de la colonie) sont cylindriques.

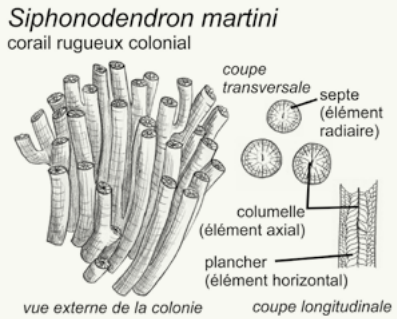


Corail rugueux *Siphonodendron*

Age : Viséen moyen, Carbonifère (335 Ma).

Origine : région namuroise. Cette roche est dite « pierre de Meuse » et a été abondamment utilisée pour la construction jusqu'au début du XX^{e} siècle. En connaissez-vous d'autres exemples à Liège ?

Il peut y avoir plusieurs centaines de ces polypiérites dans une colonie. Lorsque ces polypiérites sont coupés en longueur, la section est allongée, on y devine les « planchers » dont la forme rappelle les barreaux d'une échelle. Lorsqu'ils sont coupés transversalement, la section est ronde et on y devine les « septes » dont la forme rappelle les rayons d'une roue de vélo avec, au centre, une lame axiale appelée « columelle ».





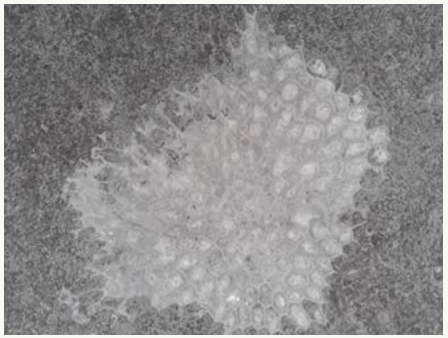
Lorsque vous êtes face au Palais des Princes-Évêques, suivez le trottoir vers la gauche et remontez légèrement pour vous arrêter place Notger. Vous pouvez désormais admirer la façade Ouest du Palais.

– 2/3 –

Des colonies du corail tabulé* Michelinia *dans la façade du Palais des Princes-Évêques, vers la place Notger

La façade du Palais des Princes-Évêques est construite avec des moellons de calcaires gris (« pierre de Meuse ») mais les appuis de fenêtre sont en « petit granit de l'Ourthe », un calcaire riche en crinoïdes et en coraux tabulés appartenant au genre ***Michelinia***, en forme de nid d'abeille. Certaines colonies, coupées transversalement, montrent leur aspect en nid d'abeilles, d'autres sont coupées longitudinalement. Notez également les abondants fragments de crinoïdes formant la matrice de la roche. Un autre exemple se trouve dans le banc de pierre (encore du « petit granit ») situé le long du Palais provincial, place Notger.





Corail tabulé *Michelinia*

Age : Tournaisien supérieur, Carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit » (qui n'est pas un granite mais un calcaire) a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.



Reprenez votre marche et achevez de monter la rue jusqu'au passage pour piétons, situé juste en face des nouveaux bâtiments du Palais de Justice. Face à vous, légèrement sur la droite et reliant la rue du Palais (où vous êtes) et la rue Pierreuse, se trouvent les Degrés des Dentelières.

– 4 –

Une colonie du corail tabulé Syringopora dans le parapet des Degrés des Dentellières (escaliers)

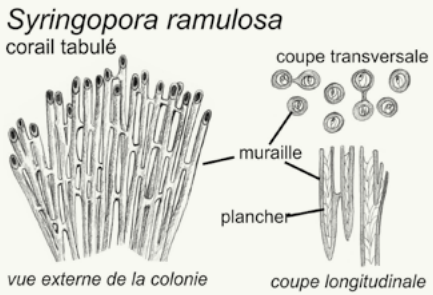
Les murs bordant les Degrés des Dentellières, en « petit granit », montrent des colonies du corail tabulé ***Syringopora***, de petits tubes de quelques millimètres de diamètre. Ici, les tubes sont coupés transversalement, ils apparaissent donc en surface comme des ronds blancs. Les coraux sont accompagnés de coquilles de brachiopodes.



Corail tabulé *Syringopora*

Age : Tournaisien supérieur, Carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit » (qui n'est pas un granite mais un calcaire) a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.



Poursuivez votre progression et tournez à gauche, rue Fond Saint-Servais.

– 5 –

Des coquilles de gastéropodes dans les murs du nouveau Palais de Justice, rue Fond Saint-Servais

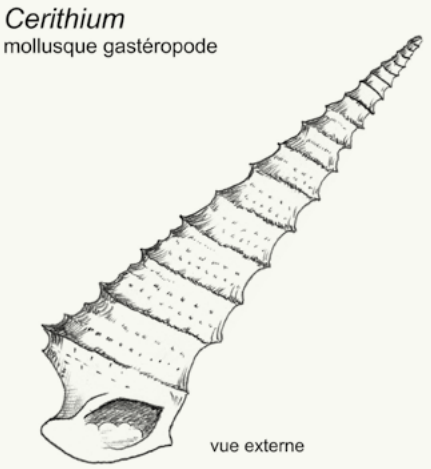
Les nouveaux bâtiments annexes du Palais de Justice sont parés de deux types de pierres : le « petit granit » gris, en bas, et la « pierre de Paris », un calcaire beige, en hauteur. Dans certaines dalles, ce sont des centaines de coquillages spiralés qui apparaissent en creux. Les coquilles originelles ont été dissoutes lors de la formation de la roche et il ne subsiste que des moulages externes. Il s'agit de petits gastéropodes du genre ***Serrathocerithium***, un coquillage en forme de vis, caractérisés par les petites bosses (ici en creux) qui décorent l'extérieur de la coquille. Les cérithes sont accompagnés de moulages de coraux et d'autres coquillages.



Gastéropodes *Cerithium*

Age : Lutétien, Eocène (45 millions d'années).

Origine : Extrait depuis l'Antiquité dans les carrières souterraines de Paris, le calcaire grossier est encore aujourd'hui exploité dans les carrières à ciel ouvert de l'Oise.



Poursuivez vos observations.

– 6 –

Des coquilles de lamellibranches* Epilucina *dans les murs du nouveau Palais de Justice, rue Fond Saint-Servais



Comme au point précédent, la « pierre de Paris » qui couvre les murs du nouveau Palais de Justice peut être facilement observée le long de la rue du Fond Saint-Servais. Certaines dalles montrent des coquilles en creux (moulage externe par dissolution des coquilles) à ornementation concentrique, il s'agit du lamellibranche ***Epilucina***. Notez les coquilles coupées aléatoirement dans les dalles, aux formes arrondies ou elliptiques, ou encore en forme de virgule.



Lamellibranches *Epilucina*

Age : Lutétien, Eocène (45 millions d'années).

Origine : Extrait depuis l'Antiquité dans les carrières souterraines de Paris, le calcaire grossier est encore aujourd'hui exploité dans les carrières à ciel ouvert de l'Oise.

Poursuivez vos observations.

– 7 –

Des coquilles d'annélides* Ditrupa *dans les murs du nouveau Palais de Justice, rue Fond Saint-Servais

La façade arrière du nouveau Palais de Justice le long de la rue Fond Saint-Servais est parée de dalle de « pierre de Paris », un calcaire beige. Sur certaines dalles apparaissent des tubes (ici en creux), courbes, de quelques centimètres de long. Il s'agit de tubes produits par l'annélide (un ver) ***Ditrupa*** qui vivait enfoui dans le sédiment.



Coquilles d'annélides *Ditrupa*

Age : Lutétien, Eocène (45 millions d'années).

Origine : Extrait depuis l'Antiquité dans les carrières souterraines de Paris, le calcaire grossier ou « pierre de Paris » est encore aujourd'hui exploité dans les carrières à ciel ouvert de l'Oise.



Poursuivez vos observations.

– 8 –

Des colonies du corail scléractiniaire* Stylocoenia *dans les murs du nouveau Palais de Justice, rue Fond Saint-Servais

Un dernier exemple dans les dalles du calcaire beige dit « pierre de Paris » parant les murs du nouveau Palais de Justice : des structures en creux, garnies de petits éléments polygonaux sont des branches d'une colonie de coraux scléractiniaires dont le squelette calcaire a été dissout lors de la formation de la roche, ne laissant que des empreintes en négatif. Les éléments polygonaux correspondent aux « polyiérites », c'est-à-dire les tubes où vivaient les individus formant la colonie. Ces coraux, portant le nom de ***Stylocoenia***, sont localement abondants et témoignent d'un environnement agité dans une mer tropicale peu profonde régnant à l'époque où ce calcaire s'est déposé.





Corail scléractiniaire *Stylocoenia*

Age : Lutétien, Eocène (45 millions d'années).

Origine : Extrait depuis l'Antiquité dans les carrières souterraines de Paris, le calcaire grossier est encore aujourd'hui exploité dans les carrières à ciel ouvert de l'Oise.

Un peu plus loin dans la rue Fond Saint-Servais, vers la gare, sur votre droite se trouve l'église Saint-Servais.

– 9 –

Des coquilles de brachiopodes et des coraux dans le mur au coin de l'église Saint-Servais

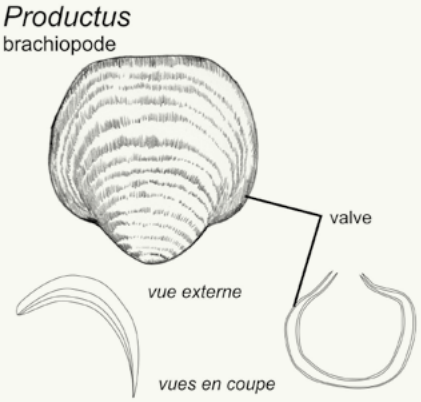
Le mur de pierre bordant l'église Saint-Servais, dans la rue du même nom, contient un bloc taillé représentant le perron de Liège. Ce bloc montre des coraux (***Siphonodendron*** et ***Syringopora***) ainsi que des coquilles de brachiopodes. Celles-ci apparaissent comme des cercles blancs sur le fond gris de la pierre car la coquille est coupée parallèlement à son bord.



Coquilles de brachiopodes et des coraux

Age : Viséen moyen, Carbonifère (335 Ma)

Origine : Cette roche est dite « pierre de Meuse » et a été abondamment utilisée pour la construction jusqu'au début du XX^{e} siècle. Elle provient des carrières souterraines de la région namuroise.



Placez-vous sur le côté gauche de la rue en laissant le Palais de Justice dans votre dos. Longez les quais de la gare situés en contre-bas.

– 10 –



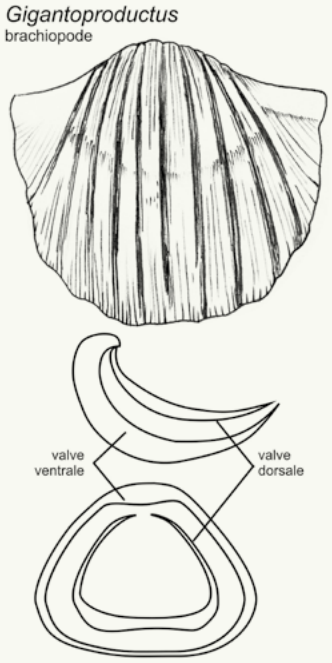
Des coquilles de brachiopodes gigantoproductides dans les marches de l'escalier joignant la rue du Fond Saint-Servais au parking surplombant la gare

L'escalier donnant accès au parking surplombant la gare depuis la rue Fond Saint-Servais est en pierre calcaire riche en crinoïdes mais les fossiles qu'elle contient montrent qu'il ne s'agit pas du « petit granit » habituel. En effet, les grandes coquilles de brachiopodes gigantoproductides indiquent que cette roche est plus jeune. Il s'agit d'une pierre irlandaise dénommée « Kilkeny Limestone ». Les coquilles de ces gros brachiopodes, coupées aléatoirement apparaissent sous forme de deux éléments concentriques, en fait les deux valves emboîtées.

coquilles de brachiopodes gigantoproductides

Age : Viséen supérieur, Carbonifère (335 millions d'années).

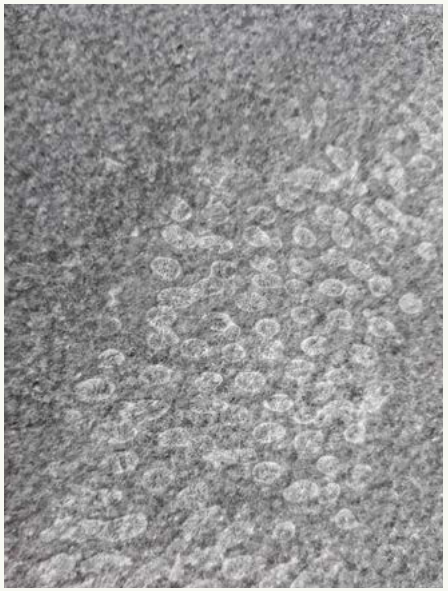
Origine : le « Kilkeny Limestone » est extrait dans de grandes carrières à ciel ouvert du centre de l'Irlande.



vues en coupe

Poursuivez vos observations.

– 11 –



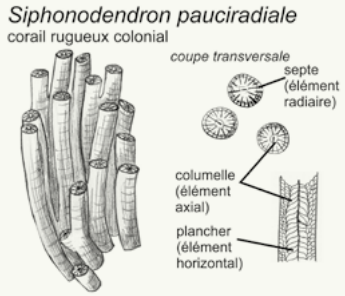
Une colonie du corail rugueux* Siphonodendron *dans le mur de l'escalier joignant la rue Fond Saint-Servais au parking surplombant la gare

Un deuxième fossile typique du « Kilkeny Limestone » visible dans le mur de l'escalier permettant d'accéder au parking surplombant la gare est un corail rugueux colonial dénommé ***Siphonodendron***. Il ressemble à l'espèce ***Siphonodendron*** qu'on peut voir sur les colonnes du Palais des Princes-Evêques mais diffère de ce dernier par une taille plus petite.

Corail rugueux *Siphonodendron*

Age : Viséen supérieur, Carbonifère (335 millions d'années).

Origine : le « Kilkeny Limestone » est extrait de grandes carrières à ciel ouvert du centre de l'Irlande.



Allez au bout de la rue Fond Saint-Servais. Prenez à gauche sur la rue de Bruxelles. Restez sur la rue de Bruxelles pour traverser et rejoindre la rue Sainte-Croix. L'église Sainte-Croix se trouve face à vous, légèrement à gauche.

– 12 –

Des stromatolithes rubanés dans le mur de l'église Sainte-Croix, côté Cadran

Les murs de l'église Sainte-Croix, fortement salis par la pollution, sont également en « pierre de Meuse ». Dans certains moellons apparaissent des fossiles (dont des colonies du corail ***Siphonodendron*** et des coquilles de brachiopodes) mais aussi des structures finement rubanées. Celles-ci correspondent à de fines couches de calcaire déposées par des micro-organismes photosynthétiques appelés cyanobactéries. L'accumulation de ces fines couches parallèles forme des stromatolithes qui se sont formées dans des eaux marines tropicales très peu profondes, sans doute chaudes et peu oxygénées où aucun autre organisme ne pouvait survivre.



Stromatolithes rubanés

Age : Viséen moyen, Carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Cette roche calcaire est dite « pierre de Meuse » et a été abondamment utilisée pour la construction jusqu'au début du XX^{e} siècle. La plus grande partie provient des carrières souterraines de la région namuroise.

Revenez quelque peu sur vos pas, empruntez la rue Haute-Sauvenière sur votre gauche. Descendez la rue jusqu'à l'Hôtel de Bocholtz situé sur votre gauche. Les points suivants se trouvent dans une propriété privée. Assurez-vous de demander l'autorisation avant d'entrer.

– 13 –

Des fragments de plantes fossiles dans le mur sous l'allée couverte de la cour de l'Hôtel de Bocholtz

Sous l'allée couverte au fond de la cour de l'Hôtel de Bocholtz, les murs anciens incluent divers types de calcaires et grès. Certains blocs de grès, apparaissant bruns ou gris, contiennent des fragments allongés de tige de plantes préservées sous une forme noire et poudreuse. Les végétaux formaient au Carbonifère de vastes forêts qui ont formé les gisements de charbon de la région.



Fragments de plantes fossiles

Age : Westphalien, Carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Les grès westphaliens ont été abondamment exploités dans des carrières souterraines entaillant les coteaux de la citadelle de Liège. Leur utilisation est très ancienne (hypocaustes romains de l'Archeoforum, murs des églises Sainte-Croix, Saint-Denis, Saint-Jacques, etc.).

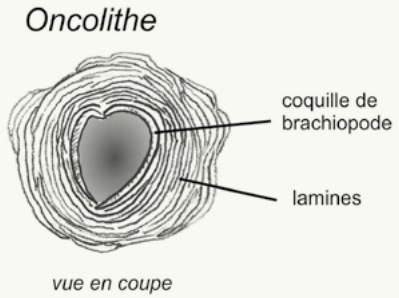
Poursuivez vos observations.

– 14 –

Des colonies de coraux rugueux, des coquilles de brachiopodes et des oncolithes dans le bassin de la fontaine dans la cours de l'Hôtel de Bolcholtz

Comme beaucoup d'ouvrages anciens, la fontaine de la cour de l'Hôtel de Bolcholtz est taillée dans la « pierre de Meuse ». De nombreux fossiles y sont visibles : des colonies du corail ***Siphonodendron*** et des petites coquilles de brachiopodes qui semblent être enrobés dans un manteau plus clair. Ces structures rondes sont appelées « oncolithes ». Comme les stromatolithes, il s'agit de minces couches de calcaire formées par des micro-organismes (cyanobactéries) tout autour de la coquille du brachiopode.





Coraux rugueux, coquilles de brachiopodes et oncolithes

Age : Viséen moyen, Carbonifère (335 millions d'années).

Origine : Cette roche calcaire est aussi appellée la « pierre de Meuse » qui a été abondamment utilisée pour la construction jusqu'au début du XX^{e} siècle. La plus grande partie provient des carrières souterraines de la région namuroise.

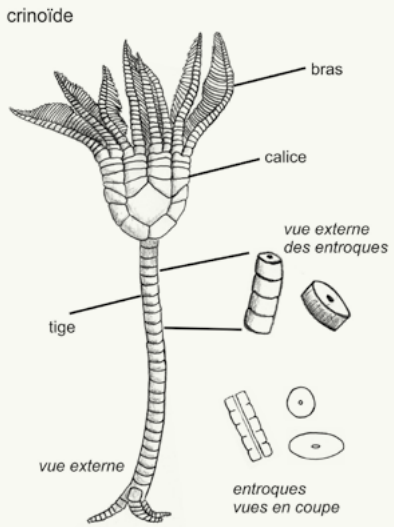
Dirigez-vous vers la place Saint-Michel, via la rue Saint-Michel. Tournez à gauche pour rester rue Saint-Michel. Dirigez-vous vers la place Saint-Lambert : traversez le passage pour piéton (juste à côté du restaurant de burgers et en face de l'entrée des galeries Saint-Lambert). Continuez à gauche, sur la place Saint-Lambert. L'Archéoforum se situe en face de la Maison des TEC.

– 15 –

Des entroques de crinoïdes dans le « petit granit » dans les parapets de la place Saint-Lambert, près de l'entrée de l'Archéoforum

La pierre dite « petit granit de l'Ourthe » est un calcaire riche en crinoïdes. Ici, les composants qui ont donné son nom au « petit granit » par leur aspect cristallin et brillant sont bien exposés : les entroques de crinoïdes. Ces petits cylindres percés d'un canal central, montrant tantôt une section circulaire, tantôt rectangulaire, sont les fragments de tige articulée des crinoïdes, dissociée lors de la mort de l'animal. Dans ce « petit granit », les fossiles de coraux et les coquillages sont également abondants.





Entroques de crinoïdes

Age : Tournaisien supérieur, Carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit » (qui n'est pas un granite mais un calcaire) a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz. Il a été abondamment exploité pour la construction dès la seconde moitié du XIX^{e} siècle. C'est aujourd'hui la pierre belge la plus utilisée pour la construction.

Poursuivez vos observations.

– 16 –

Des coquilles de rostroconches dans dans les parapets de la place Saint-Lambert, près de l'entrée de l'Archéoforum

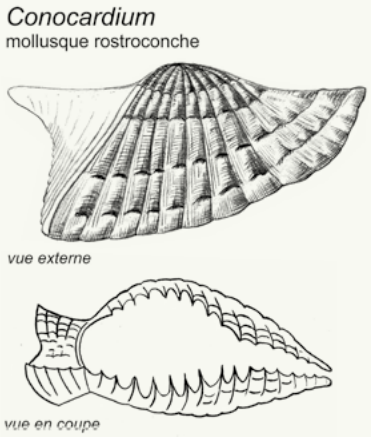
Dans la pierre calcaire dite « petit granit », composée de fragments de crinoïdes et de coquillages, il est commun de trouver des formes elliptiques, allongées ou irrégulières. Il s'agit de coupes dans des coquilles de rostroconches. Les rostroconches sont des mollusques connus uniquement à l'état fossile et qui vivaient enfouis dans le sédiment. Ceux-ci sont formés de deux valves soudées entre elles et finissant par un siphon conique. Leur coquille possède une structure complexe formée d'éléments croisés qui apparaissent comme un quadrillage à la surface du fossile.



Coquilles de rostroconches

Age : Tournaisien supérieur, Carbonifère (350 millions d'années).

Origine : Le « petit granit » a été abondamment exploité dans la vallée de l'Ourthe et dans le Condroz.

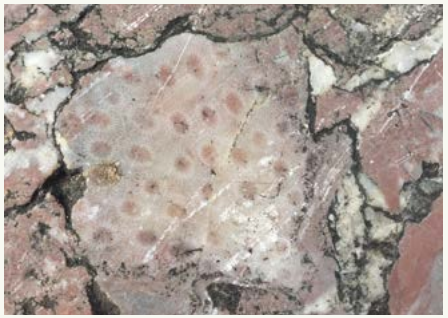


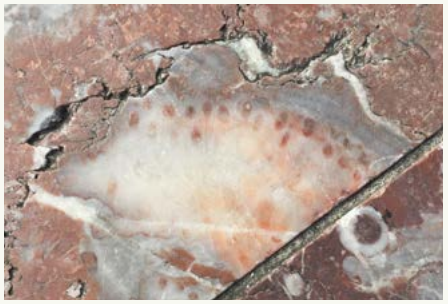
Rendez-vous maintenant sur la place Saint-Lambert proprement dite (là où se trouvent les piliers métalliques rappelant l'emplacement de l'ancienne cathédrale).

– 17 –

Des colonies de coraux rugueux* Frechastraea *et* Phillipsastrea *dans les dalles de la place Saint-Lambert, au-dessus de l'Archéoforum

Sur la place Saint-Lambert, l'emplacement du chœur occidental de l'ancienne cathédrale est symbolisé par un carré surélevé en marbre rouge, près des escaliers menant à l'Archéoforum. Ce marbre rouge est un calcaire issu d'un récif à coraux et éponges. Il contient de nombreux fossiles, apparaissant blancs ou jaunes dans la matrice rouge du calcaire. Cherchez-y les coraux rugueux coloniaux ***Philipsastraea*** et ***Frechastraea*** qui apparaissent en coupe comme des nids d'abeilles aux polypiérites polygonaux avec les septes (rayons) bien visibles. Chez ***Phillipsastrea***, les poypiérites ont une largeur de 10 mm environ tandis que chez ***Frechastraea***, ils sont plus petits (environ 5 mm).

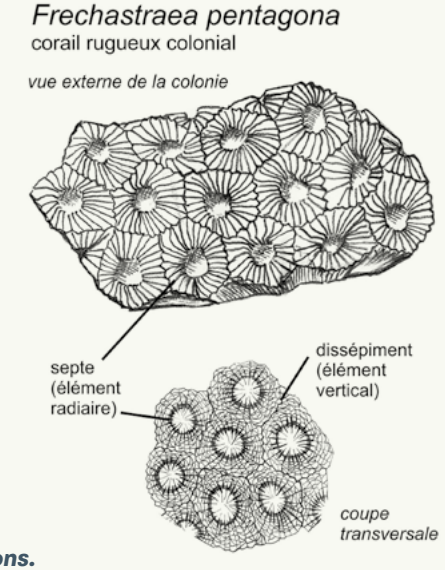




Colonies de coraux rugueux *Frechastraea* et *Phillipsastrea*

Age : Frasnien supérieur, Dévonien (375 millions d'années).

Origine : Régions de Philippeville et de Rochefort, ce marbre rouge a été abondamment utilisé en marbrerie, souvent en intérieur.



Poursuivez vos observations.

– 18 –

Des colonies du corail rugueux* Dorlodotia *dans les dalles de la place Saint-Lambert

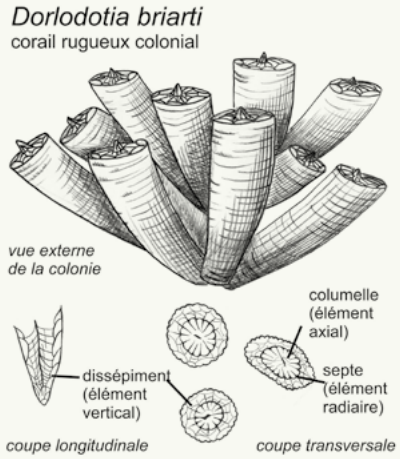
La place Saint-Lambert est pavée de divers types de pierres marbrières : des calcaires rouges et roses, des dalles de calcaire gris (« pierre de Vinalmont »), des dalles foncées de « petit granit », ainsi que des petits carreaux beiges. Dans les dalles plus claires, de nombreux coraux sont visibles (surtout si la pierre est humide). Parmi ceux-ci, des fragments de colonies du corail rugueux ***Dorlodotia***. Les coupes sont souvent obliques mais on y reconnait les « septes » arrangés comme les rayons d'une roue de vélo et les « dissépiments », des vésicules qui forment un manchon autour de chaque individu.



Corail rugueux *Dorlodotia*

Age : Viséen inférieur, Carbonifère (337 millions d'années).

Origine : Ce calcaire ornemental est dit « pierre de Vinalmont » et est exploitée dans la vallée de la Mehaigne au nord de Huy.



Poursuivez vos observations.

– 19 –

Des coquilles du gastéropode* Straparollus *dans les dalles de la place Saint-Lambert

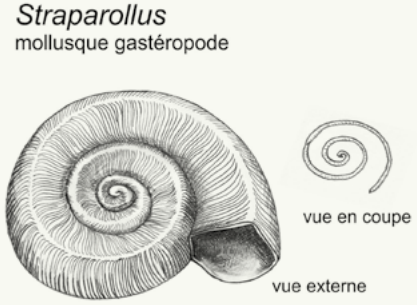
La place Saint-Lambert est pavée de divers types de pierres marbrières : des calcaires rouges et roses. Dans les dalles de calcaire gris (« pierre de Vinalmont ») de la place Saint-Lambert peuvent être observés des formes spiralées. Celles-ci correspondent à des coquilles de gastéropodes du genre ***Straparollus***. Elles peuvent faire jusqu'à 15 cm de diamètre. Cherchez-les autour de vous, elles sont nombreuses.



Coquilles du gastéropode *Straparollus*

Age : Viséen inférieur, Carbonifère (337 millions d'années).

Origine : Ce calcaire ornemental est dit « pierre de Vinalmont » et est exploitée dans la vallée de la Mehaigne au nord de Huy.



Poursuivez vos observations.

– 20 –

Des terriers fossiles dans les dalles de la place Saint-Lambert

Sur la place Saint-Lambert, à côté des dalles foncées de « petit granit » et celle plus claire de « pierre de Vinalmont » se trouvent des petits carreaux beiges. Ces derniers, en « pierre de Gobertange », sont des calcaires gréseux (contenant des grains de sable) et remplis de terriers d'organismes. Si les organismes fouisseurs n'ont pas pu être fossilisés, ils ont laissé énormément de traces et de terriers dans le sédiment avant qu'il ne s'indure. Ces terriers apparaissent aujourd'hui comme des traces plus sombres et de texture différente dans la roche claire. Certains sont droits, d'autres sont courbes et plusieurs tailles existent, suggérant que plusieurs types d'organismes (crustacés, mollusques) ont creusé et habité ces différents terriers. Les traces et terriers fossiles sont désignés par le terme « ichnofossiles ».





Terriers fossiles

Age : Lutétien, Eocène (45 millions d'années).

Origine : La « pierre de Gobertange » est un calcaire gréseux exploité dans le Brabant depuis le Moyen-Âge. Son utilisation dans les constructions est fréquente au XIX^{e} siècle. D'autres exemples existent à Liège où la « pierre de Gobertange » est toujours associée au « petit granit », comme à l'Institut de Zoologie par exemple.

Poursuivez vos observations.

MES NOTES

MES NOTES

MES NOTES

Un patrimoine naturel sous-estimé

Le projet « Fossiles en Ville » vous emmène à la découverte d'un patrimoine naturel méconnu : les fossiles ! Ceux-ci sont l'objet d'une discipline scientifique appelée la « paléontologie ».

A quoi ressemblait la Terre dans le passé ? Qu'est-ce qu'une extinction ? Pourquoi les variations climatiques peuvent-elles chambouler les écosystèmes ? Autant de questions d'actualité auxquelles la paléontologie peut répondre.

Des grands récifs tropicaux, vieux de 380 millions d'années, aux mosasaures qui dominaient les océans à l'époque des dinosaures, en passant par les premières forêts, la Wallonie présente sur son territoire, plus de 400 millions d'années d'évolution de la Terre et de biodiversité.

Cette richesse est une aubaine pour la recherche scientifique, l'éducation en matière d'évolution de la Terre et de la vie, mais aussi pour découvrir les matériaux de construction locaux et l'histoire qu'ils racontent...

« Fossiles en Ville » est une manière ludique et gratuite de mieux comprendre et découvrir un patrimoine géologique exceptionnel.

Une application mobile, des publications téléchargeables et imprimableset un site web vous accompagnent. Ces supports – offrant plusieurs niveaux de lecture – permettent de découvrir et de comprendre les organismes fossiles, les écosystèmes anciens et l'histoire de la Terre, tout en s'amusant.

Des fossiles en ville ?

Regardez où vous marchez, il y en a partout, tous plus beaux les uns que les autres !

Cherchez-les dans les murs, sur les monuments et les trottoirs, mais attention, collecte interdite : les fossiles restent en ville ! Prenez-les seulement en photo !

Découvrez des carnets gratuitement téléchargeables. Vous en apprendrez un peu plus sur les fossiles, les roches et la passionnante histoire de la Terre. Vous y trouverez également des propositions de balade à Liège*, où est né le projet, et dans d'autres villes wallonnes (Namur, Gembloux, Dinant, Marche-en-Famenne, Couvin, etc.). Chaque itinéraire vous fait découvrir une vingtaine de fossiles différents le long de boucles pédestres de 1 à 4 km.

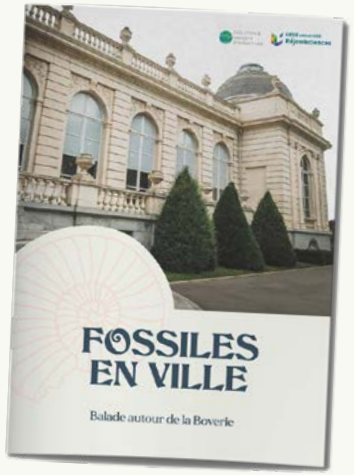
L'application numérique est, elle aussi, gratuite.

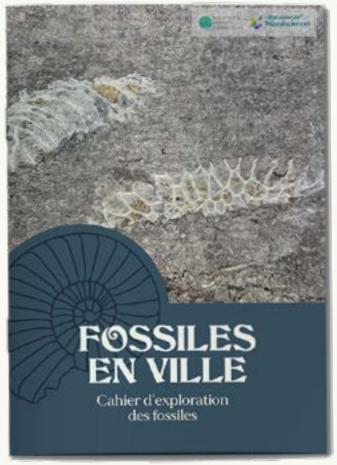
Toutes les balades sont d'ores et déjà recensées sur l'application www.cirkwi.com (avec ou sans téléchargement de l'application). Il est également possible de télécharger les circuits.

Bonne balade !

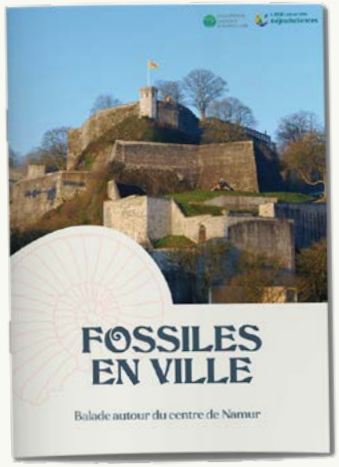
Retrouvez toutes les informations relatives à « Fossiles en Ville » sur www.rejouisciences.uliege.be/fev

*un carnet enfant a également été publié.













FOSSILES EN VILLE

LIÈGE université